

dans le voisinage du pôle nord, sera désormais attaché à notre noviciat de Lachine.

Oblat de la première heure au service de Notre-Dame du Cap, il a bien travaillé, depuis 1902, d'abord comme sacristain, durant les quatre années de réparations au Sanctuaire et à l'Eglise paroissiale, puis, comme chauffeur et jardinier, jusqu'au printemps de 1915. Dans ses moments de loisir, il se faisait, selon les besoins, peintre-décorateur, menuisier, assistant du Frère Chamberland au bureau des annales.

Il a connu l'âge de fer où l'étroit corridor de l'antique presbytère servait de chambres à coucher, où l'huile de pétrole était le seul luminaire au Sanctuaire, où tant d'améliorations s'imposaient à la fois.

Et son unique désir était de mourir sous l'oeil de sa chère Mère. Mais il lui faut partir !

Lourde perte dont nous ne nous consolons que par la pensée du bien qu'il accomplira à la tête de nos Frères Convers en formation.

RETRAITE

Du 17 au 24, Notre-Dame du Cap a vu s'agenouiller à ses pieds, plusieurs fois le jour, les supérieurs des diverses maisons de notre province du Canada. Spectacle des plus impressionnants !

Enchantés des progrès de l'Oeuvre, ils se sont bien promis de lui donner, à l'occasion, un généreux coup d'épaule. Merci !

Le moins heureux de la sainte phalange n'était certes pas le prédicateur, le Rév. Père J.-M. Jodoin. Avec quelle légitime satisfaction ne s'est-il rendu compte de la merveilleuse transformation opérée depuis 1902, alors qu'en qualité de Provincial il négociait avec Mgr Cloutier les conditions d'installation des Oblats au Cap-de-la-Madeleine. Peut-être a-t-il rêvé de venir un jour consacrer à la gloire de sa Patronne Immaculée les restes d'une vigoureuse vieillesse et d'un zèle qui semble ne pas vouloir s'éteindre...

DOUBLE DEUIL

La retraite fut assombrie par un double deuil.

A l'ouverture, un télégramme nous annonçait le décès, à l'hôpital d'Ottawa, du Rév. Père Dioscoride Forget.

Oblat depuis l'an 1876, ce Père s'est successivement dépensé